

Agenda

Congrès & colloques, manifestations

■ Nantes – 6 juin 2019 Convergences technologiques, santé mentale et personnes « vulnérables »

Argument

Le début du xx^e siècle voit se succéder les projets de convergence technologique.

La convergence NBIC (nanotechnologies, biotechnologies, technologies de l'information, technologies cognitives) et ses applications physiques et biologiques ont ainsi été présentées en 2002 dans le volumineux rapport de la *National Science Foundation*. La Convergence CKTS a porté en 2009 cet enjeu au niveau de l'alliance Connaissance, Technologies et Société, soutenue en 2013 par la Commission européenne. À celles-ci sont venues s'ajouter la convergence MI (matière information) puis en 2016 la Diadeh (Diffusion de l'intelligence artificielle sur les domaines d'expertise humaine). Les développements civils et militaires de ces avancées, lourds d'implications sociétales voire humaines, sont encore mal cernés mais ils procèdent d'une « pensée algorithmique » qui généralise la prééminence de l'information sur la matière au sein d'une nouvelle bioéconomie.

Quelle incidence sur le domaine biologique et médical ? La grande masse de données exigée par la médecine personnalisée, post-génomique (rassemblant génomique, épigénétique et exposomique), dite aussi médecine de précision, est aussi bien recueillie que produite par les biotechnologies. Les biotechnologies rassemblent en effet les diverses technologies issues d'une alliance des sciences du vivant (biologie), de sciences fondamentales (chimie, physique...) et de sciences de l'ingénieur. En attendant de maîtriser l'intime du code cellulaire, celles-ci ont permis diverses percées dans l'intime de l'organisme – prothèse, réparation, amélioration, augmentation... – ainsi que des comportements – psychochirurgie, objets connectés externes ou internes au corps y compris le cerveau...

C'est ainsi que, protocolisée à la fin du xx^e siècle, la démarche clinique pourrait être prochainement « biotechnicisée » à la suite du virage déjà effectué par radiologie, chirurgie, anatomo-pathologie, dermatolo-

gie. Soignants et soignés changent progressivement de place, tournent les corps et les esprits vers la machine et ses nouvelles normes. S'il était reproché à la médecine curative et statistique de la seconde moitié du xx^e siècle d'objectiver le sujet en le réduisant à son corps organique, la médecine algorithmique et biotechnologique du xx^e siècle tendrait donc à réaliser ce qu'annonçait Deleuze : la substitution « du corps individuel ou numérique [par] le chiffre d'une matière "dividuelle" à contrôler ».

Or, comment les personnes vulnérables, dans leur corps, leur esprit, leur autonomie personnelle, sociale et politique, qu'elles comptent parmi les 14 millions de français dits « éloignés du numérique » ou parmi les 12 millions de français « concernés par les problèmes de santé mentale », peuvent-elles être informées et consentir aux soins proposés par les convergences technologiques ? Face aux applications biotechnologiques effectives, annoncées ou possibles en psychiatrie et en santé mentale, la responsabilité des chercheurs, des divers praticiens et des politiques est engagée. Aux nombreuses questions éthiques épistémologiques, juridiques, éthiques, sociopolitiques ainsi soulevées, cette journée cherchera à apporter des éléments de réponse.

Programme

8h30 Accueil

9h Présentation de la Journée A. Grenouilloux, psychiatre, philosophe, chercheur associée CFV Nantes

Introduction : Francky Trichet, vice-président « numérique » de l'université de Nantes ;

Stéphane Tirard, professeur des universités épistémologie et histoire des sciences, coordinateur de DataSanté

Matinée

9h15 Co-présidence : Pierre-Michel Llorca, professeur des universités psychiatrie Clermont-Ferrand, Stéphane Tirard professeur des universités épistémologie histoire des sciences, DataSanté

9h30 « Les nanobiotechnologies sont-elles solubles dans la psychiatrie ? » Jean-Claude Dupont professeur des universités histoire des sciences Amiens

10h15 « M-psychiatrie : je t'm, un peu, beaucoup, à la folie, pas du tout. Effeuillage d'une nouvelle technologie ou d'un effet de mode ? » Xavier Aimé Cognosomy-Nantes, chercheur associé en ingénierie de la mémoire au Limics-Inserm U 1142

11h Pause

11h15 « Liberté, égalité, fraternité et convergence technologique : un regard juridique sur le soin technologique et la vulnérabilité des personnes. » Sonia Desmoulin-Canselier juriste chargée de recherche CNRS- Nantes

12h « Réponses différenciées et positions éthiques face aux néotechnologies » : Bernard Claverie professeur des universités École nationale supérieure de cognitive-Bordeaux

Déjeuner libre

Après-midi

14h15 co-présidence : Bernard Granger professeur des universités psychiatre hôpital Cochin, Paris, Sonia Desmoulin-Canselier juriste chargée de recherche CNRS-DataSanté, Nantes

14h30 « Les convergences technologiques au service d'une bonne santé mentale pour tous : mythe ou réalité ? » : Deborah Sebbane psychiatre directrice-adjointe CCOMS Santé mentale France, Lille

15h15 « Des machines et des hommes : quelles convergences ? » : débat entre Antoinette Rouvroy juriste philosophe du droit, Institut universitaire européen-FNRS- Namur et Alain Ehrenberg sociologue, directeur de recherche émérite CNRS (Cermes 3) Paris

16h30 Pause

16h45-17h30 Table ronde conclusive : modération Armelle Grenouilloux

Maurice Bensoussan psychiatre, président du SPF, président de l'URPS des médecins d'Occitanie ; Rachel Bocher psychiatre, présidente de l'INPH ; Hélène Buchoul, psychiatre, représentante AJPJA Pays-de-la-Loire ; Anne Le Pennec journaliste scientifique (éducation santé, école des parents), Marie-Jeanne Richard présidente de l'Unafam, représentant de la Direction de la statistique et des études CPAM 44.

Informations pratiques

Inscriptions : karine.lejeune@univ-nantes.fr

Lieu : Hôpital Mère-Enfant, CHU de Nantes.

■ Lorquin – 5 & 6 juin 2019

La 39^e édition du festival psy de Lorquin se déroulera les mercredi 5 & jeudi 6 juin 2019.

Alzheimer, suicide, dépression, addiction, autisme... Enfant, adolescent, adulte, personne âgée...

À l'instar de la santé physique, nous possédons tous une santé mentale, et les problèmes qui peuvent y être associés touchent 1 personne sur 5 selon l'OMS.

Ce festival souhaite mettre en avant les préoccupations contemporaines de ce champ, à travers la multiplicité des regards.

Vous trouverez ci-dessous tous les documents utiles pour participer en tant que festivalier, ou pour inscrire votre film.

Historique

Depuis 1977 le festival psy de Lorquin se veut le fer de lance de l'actualité audiovisuelle dans le champ de la santé mentale en présentant les réalisations de l'année, tournées par des professionnels de l'image, des professionnels

du soin, mais également des associations, des familles ou des usagers.

Déroulement

Quatre salles présenteront la sélection des films retenus à l'intérieur du Centre hospitalier de Lorquin. Après chaque projection, un animateur sera présent afin de faciliter les échanges dans la salle et approfondir les discussions et débats autour du film proposé. A la fin de la deuxième journée, un jury composé de spécialistes du champ de la santé, mais aussi de l'image, remettra son palmarès.

Inscription, tarifs et contact

Pour vous inscrire comme festivalier il suffit de prendre contact avec le service formation de votre structure ou de compléter le formulaire (cnasm-lorquin.fr/images/fest_PSY/2019_festpsy/info-gnrale-festival-2019.pdf) et de le retourner accompagné de son règlement au :

CNASM, Festival Psy, 5, rue du Général de Gaulle 57790 Lorquin

Si vous souhaitez inscrire un film, merci de prendre contact avec notre secrétariat

cnasm@orange.fr

03 87 23 14 79.

cnasm@orange.fr

www.cnasm-lorquin.fr



■ Paris

Corps, langages, pensée chez l'enfant et l'adolescent

Sommes-nous bien traitants envers nos enfants ?

XI^e secteur de psychiatrie infanto-juvénile des buttes Chaumont présente :

APEP Association Psychanalyse et Psychothérapies



Formation à la pratique de la clinique et des thérapies psychanalytiques

Programme 2018-2020 / PARIS

L'enseignement dure deux ans (82 h. obligatoires, possibilités de 152 h. optionnelles)

Fondée par Daniel WIDLÖCHER

Un séminaire central :

● 1^{re} année :

L'écoute des processus associatifs.
Cadre et alliance. Quand et comment intervenir.
Externe et Interne. Trauma, après-coup.
Défenses, Impasse, Résistance, Contre-transfert.
Projection, identification projective.

● 2^e année :

Fonctionnement limite. Transfert négatif. Le cognitif dans le psychanalytique.
Rêve et fantasme. Interprétation. Moi et inconscient. Consultations thérapeutiques à thérapie brève. Fin et san fin.

Trois séminaires d'approfondissement :

● 1^{re} année :

Présentation de séances supervisées.
Animé par J.-F. ALLILAIRE, A. BRACONNIER,
C. FERVEUR et A. PERIER.

● 2^e année :

Réflexions autour des mémoires individuels.
Animé par S. MISSONNIER et M. RECA.
Jeux de rôle avec C. FERVEUR.

● 1^{re} ou 2^e année : Les premiers entretiens. Animé par B. CLAUDEL et Y. SARFATI.

Cinq séminaires optionnels possibles, 1^{re} et/ou 2^e année :

● Connaissances, attitudes et compétences :

se sentir un psychothérapeute « suffisamment bon ».
Animé par A. BRACONNIER, avec E. LOUËT et C. THOMPSON.

● Psychothérapies psychanalytiques de l'adolescent.

Animé par A. PERIER et J.-P. BENOIT.

● L'écoute du patient psychotique, vidéos, entretiens.

Animé par V. KAPSAMBELIS.

● Questions cliniques à l'adolescence.

Animé par A. BRACONNIER et S. KECSKEMETI.

● Le premier chapitre : psychopathologie psychanalytique de la périnatalité. Animé par S. MISSONNIER.

* Dans le cadre des séminaires réguliers de l'ASM13

Comité d'enseignement

Responsable de la formation : Alain BRACONNIER.
Avec la participation de : Bertrand CLAUDEL,
Christophe FERVEUR, Gilbert GENSEL,
Bertrand HANIN, Vassilis KAPSAMBELIS,
Estelle LOUËT, Sylvain MISSONNIER, Antoine PERIER,
Martin RECA, Yves SARFATI, Caroline THOMPSON.

Comité scientifique

Jean-François ALLILAIRE, Marie-Christine BAYLE,
David COHEN, Maurice CORCOS, Alain GIBEAULT,
Bernard GOLSE, François MARTY,
Marie-Rose MORO, Richard RECHTMAN.

Conditions d'inscription

Formation destinée aux psychologues et aux psychiatres en activité, ayant été ou étant engagés dans un travail psychanalytique personnel. Autres cursus envisagés : médecins, 3^e cycle psychologique, médical, sciences humaines, ayant une pratique professionnelle.

Secrétariat de l'APEP :

Sonia COHEN - Tél. : 06 69 05 90 01 ou 01 44 93 57 36 - Email : sochen@bbox.fr

Site : www.apecp-psy.com

Date limite d'inscription : 5 novembre 2018

Coût annuel de la formation : • Inscription individuelle : 960 €

• Etudiant en psychologie de 3^e cycle, Interne DES, DESC : 555 €

• Inscription au titre de la formation continue : 1950 €

Numéro d'agrément formation continue : 11754715875

Séminaire animé par le Dr Catherine Zittoun, chef de pôle

Programme du séminaire

Jeudi 20 juin 2019

« Une thérapie de la parentalité ? Utilisation du vidéo-feedback dans les thérapies parents-bébés : La thérapie de guidance interactive », Mme Berangère Beauquier-Maquottat, pédopsychiatre, praticien hospitalier, hôpital Necker

Informations pratiques

Le jeudi de 14 h à 16 h 30 (chaque séance peut être suivie indépendamment.)

Coordination : Angela Savino, secrétaire

Lieu : Établissement public de santé Maison Blanche 6-10, rue Pierre Bayle 75020 Paris

Tél. : 01 42 02 20 77, Fax : 01 42 02 41 53

E-mail : angela.savino@ch-maison-blanche.fr